

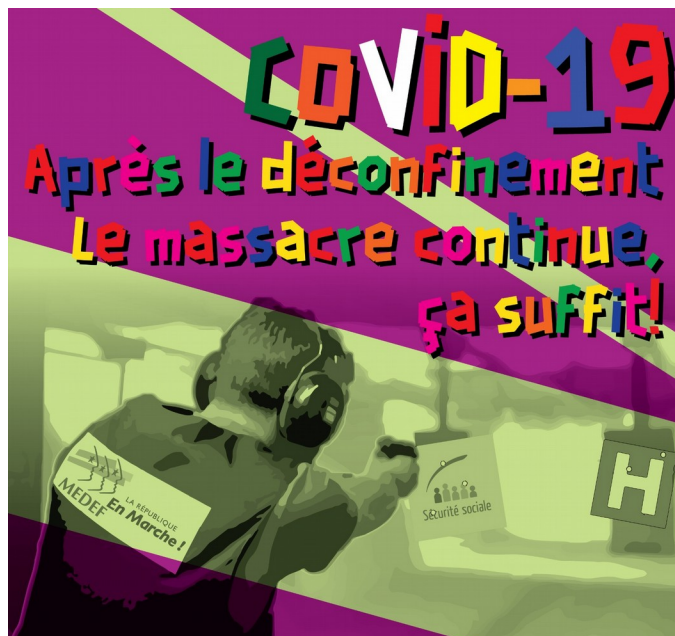
LE 16 JUIN : LA SANTÉ NOUS CONCERNE TOUTES ET TOUS !

La pandémie a montré clairement l'impréparation du gouvernement face à la crise, mais plus globalement, les effets des politiques de casse de l'hôpital et des services publics depuis des années : Le personnel de soin a manqué de tout (masques, tests, blouses, gel, respirateurs, lits...). Dans les EHPAD la situation était dramatique également (manque de personnel, de matériel, discrimination à l'accès au soin, morts non comptabilisés...)

Cela fait 25 ans que les gouvernements successifs ont volontairement affaibli le secteur de la santé : Du plan Juppé à la loi Bachelot, en passant par Douste-Blazy, Mattei et la gestion de la canicule en 2003 ; de Marisol Touraine à Agnès Buzin qui ont fait face à la colère des urgentistes... **Les gouvernements ont soumis les soignant·es à une baisse drastique des moyens, à des réformes comptables, à des réorganisations à l'image des entreprises privées et les ont maintenus dans des salaires indignes.**

Personnels de santé, des EHPAD, urgentistes, usagers... ont lutté pour s'opposer à cette casse, multiplié les journées de grève, enduré les gaz lacrymogènes et les coups de matraque, le mépris. Puis est venue cette crise qui a démontré qu'ils et elles avaient raison. **Alors, on les a caressé dans le sens du poil, on leur offre des médailles, de la petite monnaie et une mascarade de concertation.**

Dès le premier jour de ce « Ségur de la santé », il ne restait rien des beaux discours. Bien au contraire, il est vite apparu que **le gouvernement ne laisse aucune marge de négociation, balaye toutes les revendications des personnels de santé et entend bien poursuivre et même accélérer les politiques libérales :** aucune enveloppe pour des revalorisations salariales, exit l'éloge de la santé gratuite et la volonté de faire échapper la santé aux lois du marché. Chez nous, il apparaît aujourd'hui, sans surprise, que le limogeage du directeur de l'ARS n'était qu'un coup de communication en temps de crise, mais que le plan de suppressions de postes au CHU de Nancy est maintenu auquel s'ajoute des baisses de moyens pour l'hôpital de Toul.



AVEC LES PERSONNELS DE SANTÉ, C'EST L'ENSEMBLE DES USAGERS QUI DOIT SE MOBILISER

Cette pandémie montre que nous payons toutes et tous les effets d'un système capitaliste qui met nos vies en danger. Aussi, **c'est à nous toutes et tous d'être au côté des personnels de santé ce mardi 16 juin**, pour des moyens pour l'hôpital public, pour la prise en charge des soins à 100 % par une Sécurité Sociale solidaire.

Nous les avons applaudis, maintenant il faut les soutenir !

Plus encore, derrière les services de soins, c'est l'ensemble des services publics qu'il faut défendre, car ils sont notre bien commun. Les politiques à l'œuvre dans la santé le sont aussi dans le secteur de l'éducation, des transports, de la culture, de la protection sociale, des postes et des télécoms... Pression sur les personnels, privatisation rampante, désengagement de l'état, gestion managériale, numérisation, fermeture de guichets, restructurations et fermeture des petits établissements...

C'est la raison pour laquelle l'Union Syndicale SUD-Solidaires 54 appelle l'ensemble des secteurs professionnels à la grève et à rejoindre cette mobilisation nationale à l'initiative des syndicats et collectifs de la santé.

Enfin, cette mobilisation entre dans un contexte de déconfinement à géométrie variable. Quand les transports fonctionnent à nouveau, que les entreprises redémarrent, que les lieux de cultes sont à nouveau ouverts,... il est inacceptable, dans un pays démocratique, que le mouvement social soit encore muselé. **Avec les fortes mobilisations de la jeunesse, ces derniers jours contre le racisme et les violences policières, saisissons-nous de cette première mobilisation syndicale pour relancer le mouvement social.** A la suite d'une crise sanitaire historique et à la veille d'une crise sociale, économique et politique qui s'annonce d'ampleur, refusons le « retour à l'anormal », refusons que soient remises sur les rails les politiques qui nous ont mené à l'échec, soyons au rendez-vous.



Le 16 JUIN 2020 :

à l'appel des syndicats
SUD-Solidaires, CGT, FSU, FO
de Meurthe-et-Moselle

Rassemblement à 14h

devant l'ARS

(3 boulevard Joffre)